

Demi-echec ou demi-réussite ?

Es-tu satisfait de ton implant ? Entends-tu mieux qu'avant ? Regrettes-tu de t'être fait implanter ? Boû... Ce genre de questions m'embarrasse.

Mon implantation cochléaire date de 2003. J'étais sourd profond. Cophose totale d'un côté et 95 dB de perte de l'autre, avec juste un petit reliquat dans les fréquences graves. Impossible de téléphoner. Il ne me restait que la lecture labiale et l'ardoise pour converser. La pertinence de l'implant ne faisait donc aucun doute.

Quelques mots sur l'opération. Durée : un peu plus de 3 heures. Aucune douleur. Rétablissement très rapide. Ce n'est pourtant pas une petite opération. Le chirurgien doit creuser l'os pour pouvoir placer le récepteur sous la peau et forer un petit canal pour faire passer le porte-électrodes jusqu'à la cochlée. Introduire les électrodes dans cet organe minuscule exige une grande habileté. On s'en tire avec une douzaine de points de suture (voir photo). Dès que les cheveux repoussent, la cicatrice devient invisible.

En ce qui concerne les traumatismes post-opératoires, je n'ai pas eu de chance. Tout d'abord, une semi-agueusie qui a duré 6 mois (perte du goût sur la moitié de la langue, côté opéré). Et surtout des pertes d'équilibre qui persistent toujours. C'est cela le plus grave. J'étais habitué à la surdité mais pas aux pertes d'équilibre.



Après une semaine

Plus moyen de faire du vélo, ni des excursions en haute montagne ! Récemment je me suis cassé la figure dans un escalier du métro. Submergé par une vague humaine qui sortait d'une rame, je n'ai pas pu atteindre la rampe et j'ai perdu mes repères visuels. Plus de honte que de mal.

Les réglages sont essentiels pour que l'implant soit efficace.

C'est dans le domaine musical que l'implant me procure de vrais plaisirs. Grâce à la restauration des aigus, je retrouve beaucoup de mes souvenirs musicaux. Certes, je ne les entends plus de la même façon qu'autrefois.

Il me faut restituer les notes à leur juste hauteur par suppléance mentale, mais peu importe. Beethoven, Ellington, Brassens sont redevenus mes amis.

“ Ne vous laissez pas influencer par un témoignage. Chaque cas est particulier. ”

Là encore, je n'ai pas eu de chance car la régleuse de mon hôpital était peu compétente. Durant les premiers 6 mois je n'entendais rien et j'ai eu souvent la tentation de jeter l'implant dans une poubelle.

Il m'a fallu monter à Paris pour trouver un bon régleur. Avec lui, la confiance est revenue. Ensuite, la rééducation auditive par orthophoniste m'a fait faire des progrès.

Où en suis-je six ans plus tard ? Toujours pas moyen de téléphoner. Mon dernier audiogramme vocal, en cabine insonorisée, montre une compréhension de 4 mots sur 10, performance qui passe à 7 mots avec l'aide de la lecture labiale. Nettement mieux qu'avant l'implantation, sans pouvoir pavoiser.

Alors, réussite ou échec ? C'est un peu l'histoire du verre à moitié plein donc à moitié vide. Tout dépend de l'humeur avec laquelle on considère le verre.

P.S. : Petit conseil aux personnes qui envisagent de se faire implanter : Ne vous laissez pas influencer par un témoignage plutôt qu'un autre. Les témoignages n'ont qu'une valeur statistique. Chaque cas est un cas particulier. Seuls les professionnels (médecins et chirurgiens) peuvent juger, à l'aide d'examen appropriés, s'il est bon de tenter l'implant. Dans mon cas, la longue période de privation sensorielle (je suis resté sourd pendant 35 ans avant implant) a certainement été un facteur défavorable.

□ René Cottin

